

LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE UNIVERSELLE DÉCRYPTÉE

INFORMATIQUE. Avec Google Livres, la société californienne pille-t-elle les bibliothèques pour son propre profit, ou accomplit-elle un rêve impossible? Un ouvrage très complet, rédigé par un Genevois, vient de paraître à ce sujet.

DAVID SPRING

Pour Google, «10 à 15% du savoir se trouve sur internet, alors que 85 à 90% restent encore confinés dans les livres». Cette phrase, tirée du tout récent ouvrage d'Alain Jacquesson¹, éclaire l'intérêt de la société de Mountain View pour la numérisation industrielle des fonds des bibliothèques. Annoncé en 2004, Google Livres compte déjà 12 millions de volumes. Si

des géantes comme Oxford ou Harvard participent à l'opération, la Suisse n'est pas en reste. Ainsi, 100 000 ouvrages anciens de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne (BCU) ont été numérisés. Enseignant en filière information et documentation de la Haute Ecole de gestion de Genève, l'auteur est un

passionné d'informatique. S'il retrace l'histoire de Google dans les premiers chapitres de son texte, c'est pour indiquer que ses fondateurs Sergey Brin et Larry Page ont mené un travail de recherche sur un projet de bibliothèque numérique lors de leurs études à Stanford, vers 1996-1997...



NUMÉRISATION Une bible ancienne passe au scanner, à l'Université du Michigan.

Sur le ton du polar, l'auteur décèle la construction d'un projet fou en apparence: en effet, scanner les 7 millions de volumes de l'Université du Michigan «devait prendre 1000 ans!», selon l'institution elle-même. Tous les chiffres indiqués donnent le tournis: 1 million de livres numérisés, cela donne un index de 70 000 millions de mots, dont 20% sont significatifs. Autant dire que l'opération donne une montagne de grain à moudre au moteur de recherche et à ses algorithmes! En parfait bibliothécaire, Alain Jacquesson plonge dans les détails techniques, de la prise d'images aux logiciels de recon-

naissance de caractères, en passant par l'interface de Google Livres et son utilisation. Il passe en revue ses défauts, des erreurs de scan à l'absence de catalogue performant, en passant par les doublons. Toujours sur le plan pratique, Hubert Villard, ancien directeur de la BCU, apporte son témoignage et explique dans un encadré la manière dont son institution a participé au projet.

Polémiques. Prudent dans ses propres jugements, l'auteur expose l'historique des polémiques qui secouent Google Livres depuis son lancement. A la façon d'un bulldozer, la société américaine n'a pas demandé les

autorisations des ayants droit avant de scanner... Or, en janvier 2010, 8 millions de titres listés dans Google Livres étaient soumis à copyright! Soit un bel enjeu pour les avocats spécialisés.

Enfin, Alain Jacquesson aborde la controverse culturelle. Même si des projets concurrents existent, tel le Hathi Trust et ses 5,4 millions de volumes numérisés, la position dominante de Google, entreprise privée, sur le patrimoine public cause des inquiétudes. **o**

¹Google Livres et le futur des bibliothèques numériques. Par Alain Jacquesson. Editions du Cercle de la librairie, 223 p.

PROFIL



PIERRE ABENSAÏR TOBIANE DE GENÈVE

ALAIN JACQUESSON

Né en 1946. Pionnier de l'informatisation des bibliothèques, il a dirigé la Bibliothèque de Genève de 1993 à 2007. Enseignant à la Haute Ecole de gestion de Genève.